

## **Intervention de Kamber Kollani lors de la manifestation nationale du 18 juin 2005 à Berne**

Bonjour mes chers amis,

J'ai l'honneur d'exprimer la fierté et la joie que m'inspire cette manifestation de l'espoir, de la solidarité et de la justice.

Nous, les Suisses, les étrangères et les étrangers sommes réunis aujourd'hui à Berne, au centre de l'Europe, pour manifester notre détermination :

- avec et pour les êtres humains
- avec et pour la démocratie directe de la Suisse
- avec et pour la conscience humanitaire.

Il n'y a pas de prospérité dans une société où il y a des êtres humains touchés par l'injustice. Là où il y a de l'injustice, bien sûr qu'il y a des faux requérants d'asile, des « non entrées en matière » et des « sans papiers ». Où il y a injustice, il y a faim, soif, insomnie. Et où il y a faim, soif et insomnie, il n'y a pas de place pour la déportation. Il n'y a pas de place pour l'expulsion. Il n'y a pas de place pour la prison ou la disparition.

Nous les requérants d'asile, les « non entrées en matière », les « sans-papiers » avons fait un rêve : celui d'approcher le monde, de construire des ponts et d'aimer la Suisse. Là où il y a un rêve, une mobilisation, il y aura un avenir pour toutes et tous.

La mobilisation qui a lieu dans le Canton de Vaud autour de la Coordination Asile a fleuri le paysage politique et nous, les personnes concernées, espérons pouvoir respirer plus facilement ces prochains jours. Là où il y a une exception, il y a de la lumière. Oui, cela mérite une salve d'applaudissements. Et que la dite exception vaudoise devienne la règle générale suisse, que les migrantEs sortent du droit d'exception et des politiques d'apartheid et retrouvent le droit commun.